

Nouvelle épreuve de deux mois, aussi infructueuse que la première.

Il ira à la Trappe de Sept-Fonds, au diocèse d'Autun. On lui dit que la règle y subit quelques adoucissements, que, malgré son jeune âge et sa frêle santé, il pourra être admis. De grandes épreuves l'y attendent, peines d'esprit et de cœur, maladies du corps, et aussi la certitude qu'il n'a pas la vocation religieuse.

Il s'adresse alors au Seigneur dans une fervente prière; il lui demande sa voie, et Dieu lui révèle que son divin vouloir est qu'il marche sur les traces de saint Alexis, en abandonnant pour toujours patrie, parents, aises et commodités, tout ce qu'il y a de flatteur au monde, pour mener un nouveau genre de vie, le plus pauvre, le plus pénible, le plus pénitent et cela, non dans un désert, non dans un cloître, mais au milieu du monde, en visitant en pèlerin, les sanctuaires les plus renommés.

Il part, il se dirige vers Lorette, il prie dans la Santa-Casa. De là, il se rend à Assise, où il ceint le cordon de saint François; enfin, il est à Rome.

Rome, le centre de la catholicité, sera désormais le centre de sa vie et de ses pieuses excursions.

A Rome, il revient tous les ans; à Rome, il reviendra pour y vivre ses derniers jours, pour y mourir. Mais, de là, il rayonne en Italie, en Suisse, en Allemagne, en France, en Espagne. Tous les sanctuaires célèbres de ces pays divers reçoivent sa visite et ses prières. Il passe autant que possible inconnu; mais sa sainteté le trahit malgré lui.

"Le jeune Labre est un saint; allons le voir, disaient pendant sa maladie les religieux de Sept-Fonds."

A Paray-le-Monial, les religieuses de la Visitation remarquent le recueillement, la piété du jeune pèlerin.

A Gray, il se jette à l'eau sans même savoir nager, afin de sauver un enfant qui se noie dans la Saône. Il parvient à sauver cet enfant qui tombe gravement malade à la suite de cet accident. Benoît Labre promet à ses parents de prier pour lui, et l'enfant est bientôt guéri.

A Fabriano, où il visite le tombeau de saint Romuald, la foule l'acclame, reconnaissant un saint en ce pauvre pèlerin. Par une pluie battante, une veuve pieuse l'invite à se mettre à l'abri dans sa maison. Il accepte. Elle lui raconte ses peines; il la console. Elle le mène à une pauvre malade clouée depuis neuf